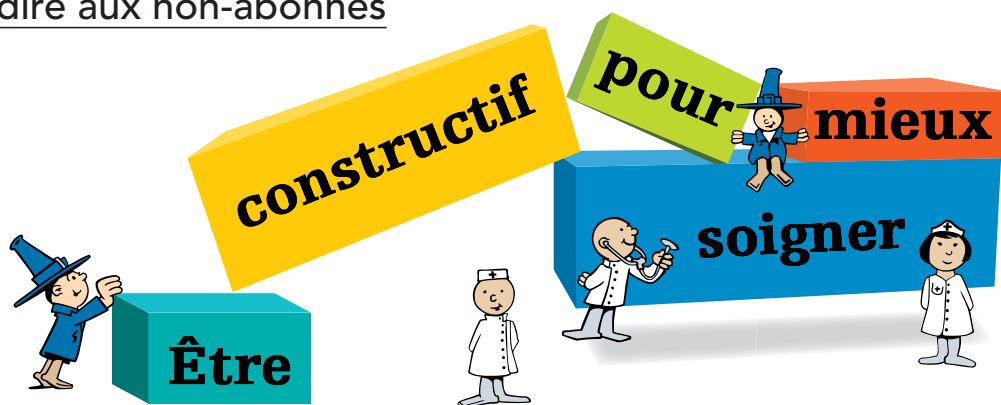


Le dire aux non-abonnés



Penser aux risques thérapeutiques en même temps qu'aux bénéfiques, rejeter ce qui est plus dangereux qu'utile afin de choisir ce qui est le mieux éprouvé, c'est aussi "construire" des soins de qualité.

Autrefois... on entendait dire « *Prescrire est anti-firmes, anti-médicaments, anti-tout* », ou « *Prescrire c'est "ne pas prescrire"* ». Aujourd'hui, l'intérêt constructif de *Prescrire*, pour les patients en particulier et pour la société en général, est beaucoup mieux compris.

Regarder la réalité en face, en restant fidèle aux données scientifiques

L'objectif de *Prescrire* est avant tout de transmettre les données de l'évaluation clinique. Sans a priori, sans nier la part d'incertitude qui demeure souvent. Sans fermer les yeux devant les données qui dérangent ce qui était auparavant admis, en s'appliquant à ne pas présenter que le bon côté des interventions médicales quand des inconvénients sont connus. En somme, l'objectif est d'apporter, avec méthode, une information documentée et équilibrée.

Aider les soignants à choisir

Aider les soignants à faire des choix raisonnés dans leurs décisions thérapeutiques, c'est entre autres :

- rechercher et diffuser des informations comparatives sur les médicaments, ou apporter des propositions hiérarchisées et synthétiques pour la prise en charge d'une affection ;
- mettre en exergue les véritables progrès pour mieux soigner, par exemple dans le bilan annuel "Enrichir et mettre à jour sa panoplie pour mieux soigner" publié dans chaque numéro de janvier, ou encourager des firmes pharmaceutiques lors de la manifestation annuelle la "Pilule d'Or Prescrire" ;

- conseiller l'utilisation des recommandations de la Haute autorité de santé (HAS) quand elles sont utiles pour mieux soigner ;
- applaudir aux bonnes décisions des agences du médicament ;
- faire progresser la transparence des autorités sanitaires et l'accès public aux données cliniques afin de permettre des analyses contradictoires.

Aider les soignants à écarter

Aider les soignants à faire des choix raisonnés dans leurs décisions thérapeutiques, c'est aussi par exemple :

- oser indiquer les médicaments plus dangereux qu'utiles, qu'il vaut mieux écarter des prescriptions, des conseils et des rayonnages. En proposant une alternative, chaque fois qu'il en existe ;
- déconseiller de perdre du temps à la lecture de telle recommandation de pratique clinique de la HAS, quand celle-ci n'est pas utile pour mieux soigner ;
- souligner les défaillances des autorités de santé quand elles prennent des mesures préjudiciables aux soins, ou quand elles tardent à prendre des mesures de protection des patients.

Comme tous les soignants pragmatiques et raisonnables, *Prescrire* est ouvert à tout progrès véritable. Choisir, applaudir, proposer, critiquer, écarter, rejeter, c'est toujours être constructif, quand le but est que les patients s'en portent mieux.

Prescrire